



À ma droite, la française synonyme de coupé d'opérette, à ma gauche, l'allemande étiquetée "Porsche du pauvre".

Deux modèles sportifs qui, malgré de réelles qualités et un certain succès commercial, n'ont plus vraiment la cote.

Auto Plus Classiques les confronte aujourd'hui dans le secret espoir de redorer leur blason. Par Jérôme Fombelle et Pierre-Louis Champeaux

Au début des années 1980, les coupés sont encore sur le devant de la scène et se font même abordables pour séduire le grand public. Quitte, parfois, à se dépouiller à la limite de l'indécence, comme la Fuego et son indigente version TL, ou la 924 et sa mécanique sans noblesse (bas moteur Audi, boîte à 4 rapports). Tandis que l'engouement pour les GTI commence à prendre de l'ampleur, les coupés se trouvent relégués au second plan. Dommage! Nos deux stars du jour, respectivement fabriquées en 1985 et 1984, se sont entre-temps bonifiées: version Turbo essence plus musclée pour la française, 5^e rapport pour l'allemande. Mais trop tard, les coupés populaires sont passés de mode. Presque trente ans plus tard, leur image reste floue, pour ne pas dire mauvaise. Les amateurs peuvent en profiter pour s'offrir de beaux exemplaires pour moins

de 5 000 €. Une somme raisonnable pour, d'un côté une Renault Fuego Turbo de 132 ch millésime 1986, de l'autre une Porsche 924 2.0 de 125 ch de 1984. Toutes deux proposant un bel état de présentation. En fait, ce sont deux survivantes, si l'on considère le nombre de leurs semblables parties à la casse ou défigurées par un tuning souvent peu inspiré.

Guerre de cochers

Mais, même si l'apôtre de la *French touch* et le défenseur de la *Deutsche Qualität* souffrent d'un même déficit d'image, ces deux coupés n'en demeurent pas moins de farouches adversaires. C'est à qui sera le plus rapide, le plus accueillant, qui tiendra le mieux le pavé. Une rivalité exacerbée qui va pousser nos journalistes à en découdre. Le choc des images, le poids des arguments...

